LA PAIX EN SON THROSNE DE GLOIRE,

OV

LA CORNE D'ABONDANCE apportée du Ciel à tous les bons François, par l'Ange Tutelaire de ce Royaume.



A PARIS,
Chez PIERRE VARIQVET, ruë S. Iean de Latran deuant le College Royal.

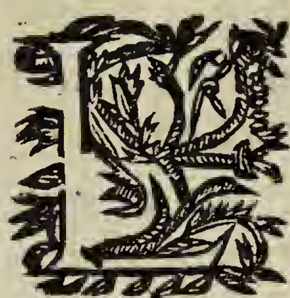
M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.



LA PAIX EN SON THROSNE DE GLOIRE,

OV LA CORNE D'ABONDANCE

apportée du Ciel à tous les bons François, par l'Ange Tutelaire de ce Royaume.


A Paix eſt vne Deeſſe ſi venerable, & ſi glorieuſe, que toutes les beatitudes naturelles des hommes ne ſçauroient eſtre qu'imparfaites ſans ſes graces. Les Diuinitez les mieux faiſantes de tout le Paganiſme, ne ſçeurent iamais receuoir ny vne equitable oblation, ny vn Cantique bien concerté de ceux qui les idolatroient, que par ſon entremiſe. Ce n'eſt que par le miniſtere de cette incomparable Deité tant deſirée, que ces autres filles du Ciel ſe peuuent rendre conſiderables parmy nous, & parmy toutes les Nations de la terre. C'eſt à vray dire l'objet le plus conſideré des mortels, & le Dieu des felicitez paſſageres. Si tout l'eſtre creé luy vouloit dignement reconnoiſtre ſes biens-faits, il luy conſacreroit ce qu'il a de plus precieux & de plus rauiſſant dans l'vne & l'autre de ſes eſpeces. Les Romains auſſi bien que les habitans d'Athenes, aprés luy auoir fait eriger des Temples, dans toutes les places de leurs Republiques, placerent ſon image ſur vn Autel ſi ſomptueux & ſi magnifique, que les ſiecles n'ont iamais veu rien de ſi charmant, ny de ſi ſuperbe. Pluton Dieu des Richeſſes eſtoit aupres d'elle, qui luy ſacrifioit tous ſes treſors, & qui luy rendoit des venerations extraordinaires. Cerez s'humilioit deuant ſa Majeſté, pour mieux receuoir ſes benedictions & ſes influences. Et pour glorifier encore dauantage cette adorable Pacifique, les Charites trauailloient inceſſamment à luy faire des hecatombes ſolemnels, de tout ce que la Nature animale auoit de plus excellent, en reconnoiſſance de la douceur, & de la benignité dont elle vſoit enuers des Vierges ſi rauiſſantes. Amaltée, nourrice de Iupiter, ſe proſternoit à ſes pieds, & luy faiſoit vne offrande eternelle de ce qu'elle auoit de plus exquis, & de plus admirable. Enfin tous les plus iudicieux

& tous les plus raisonnables de l'Vniuers ne la considerent maintenant que comme vne image mysterieuse de l'Estat Angelique.

Se peut-il voir quelque chose dans le monde, qui puisse mieux appuyer la dignité du Souuerain, ny qui puisse mieux eterniser sa memoire? Qu'est-ce qui le peut faire plus amoureusement cherir de ses Subjets? Et qu'est-ce qui sçauroit mieux entretenir les Princes & les Peuples dans vne vnion plus parfaite? Iugez-vous aprés cela qu'vn Monarque se puisse rendre plus chery & plus asseuré par ses cruautez, que par les puissantes inclinations qu'il doit auoir à bien faire? La Paix n'est pas moins necessaire à celuy qui commande dans vn Estat, qu'à ceux qui doiuent viure sous ses loix, & sous sa conduite? La Paix est l'ame vegetatiue de l'interest public, & le port de Salut de tout ce que la Nature sçauroit produire? C'est par elle que les champs abondent en fruicts, & que les villes sont munies de toutes sorte de viures. C'est par elle que les Loix sont en vigueur, & que les Republiques sont florissantes. C'est par elle que Dieu se trouue pieusement reueré, & que la Iustice est religieusement obseruée. C'est par elle que tous les Pauures sont soulagez, & que les riches prosperent. C'est par elle que la ieunesse apprend la Vertu, & que les vieillards sont en estime. Et c'est par elle que les animaux priuez de raison trouuẽt vn refuge asseuré parmy les hommes; que les Elemens subsistent dans vn mutuel accord, & que tout le monde se tient vniuersellemẽt dãs vne parfaite harmonie. Et quoy que les vns soient naturellement pourueus d'armes offensiues, & que les autres soient doüez de plusieurs qualitez contraires, ils ne laissent pas de s'vnir en Paix, & d'obeïr aux Decrets de sa Prouidence infinie. Gedeon fit construire vn Autel qu'il appelloit la Paix du Seigneur, & Iesus Christ touché de pitié fût contraint de verser des larmes sur la ville de Ierusalem, lors qu'elle ne voulut pas dessiller les yeux en faueur de la Paix, que ce diuin Seigneur vouloit donner à son peuple. Ne nous a t'il pas donné des bras pour nous acoler en signe de Paix, & le sentiment du baiser pour se tesmoigner de l'amitié les vns aux autres? La Raison est vne faculté de l'ame qui nous doit obliger plustost à suiure les graces de la Paix, que les malheurs du desordre. La Morale est vne science inuentée pour moderer les salies de l'esprit & pour porter nostre entendement à la Paix interieure de l'ame. Et quoi que les passions des hõmes soient d'vne nature à

Luc. 19. 42.
Iug. 6. 24.

ne

pouuoir iamais ſupporter des regles, & meſmes à ſe declarer ouuertement les ennemis iurez de la Paix, que l'ame & le corps doiuent inuiolablement conſeruer l'vn pour l'autre; elles ne laiſſent pas d'eſtre prudemment humiliées par la conduite de la Raiſon, & de s'accommoder à la Paix que noſtre entendement leur aura preſcrite. Enfin, ſi nous voulons curieuſement examiner toutes les conditions de cette vie mortelle, nous n'en trouuerons pas vne qui puiſſe ſubſiſter long-temps ſans Paix, ou du moins ſans quelque eſpece de concorde, tant cette felicité ſe trouue neceſſaire dans tous les eſtres. L'amitié conjugale, quelque ſaincte quelle puiſſe eſtre, ſe deſtruiroit inſenſiblement, malgré tous les appas dont l'amour ſe ſert ordinairement pour la faire ſubſiſter, ſi la Paix ne la mettoit à couuert des atteintes de cette fatale Deeſſe, qui ietta la pomme de diſcorde aux nopces de Pelée. Enfin ie ne voy choſe quelconque qui puiſſe tomber ſous nos ſens, qui ne nous conuie à la Paix, & qui ne nous accuſe vn iour deuant Dieu, d'auoir ſeulement ſongé à ſe mettre en eſtat de verſer le ſang de ſes freres. Et quoy que la Paix ne nous ſoit enuoyée du Ciel que pour l'vſage des hommes; ſi eſt-ce pourtant que toute la France ne ſemble pas eſtre encore à la fin de toutes ſes miſeres.

La Iuſtice inſpirée de Dieu, n'eſt-elle pas occupée à donner la Paix à ceux que l'intereſt particulier trauaille à mettre en deſordre? Les Citoyens d'vne meſme Ville ne ſont-ils regis par meſmes Loix, & ne viuent-ils pas dans vne certaine Vnion parfaite? Les familles peuuent-elles ſubſiſter que dans vne concorde inuiolable? Le mary & la femme, en quelle vnion ne viuent-ils pas dans la foy conjugale qu'ils ſe ſont promiſe? Ces inſignes Legiſlateurs, de qui nous auons des decrets ſi venerables, ne s'exercent-ils pas iour & nuict à la deciſion des affaires communes, generales, & politiques? Les Philoſophes ne dépoüillent-ils pas leur Sage de toute ſorte de paſſions pour le faire ſubſiſter en Paix, tout autant qu'il leur eſt poſſible? La Morale n'eſt-ce pas vne ſcience qui nous inſtruit à bien viure, afin de nous apprendre à bien mourir, qui ſont à vray dire les deux voyes les plus aſſeurées pour nous faire iouyr en Paix & de la vie paſſagere & de la vie eternelle? La Politique ne viſe-t'elle pas en toutes ſes fins à tenir le Prince & ſes Subjets dans vne tranquilité publique? Les maximes d'Eſtat ont-elles d'autre but que la Paix: & la Guerre, meſmes s'entreprend-elle iamais que pour nous don-

ner vne Paix asseurée? Les Ecclesiastiques, qui sont les verita-
1. Cor. 3. 13. bles Ministres de la Parole de Dieu, doiuent-ils iamais prescher
que la Paix vniuersellement à tous les hommes, puis qu'ils doi-
uent receuoir vn salaire condigne à leurs merites? La Noblesse
peut-elle fleurir dans les biens & dans les Lettres, que par son
ministere? Et le tiers Estat, qui n'est qu'vn composé de Bour-
geois, d'Artisans, de Laboureurs, & de quelque autre sorte de
personnes, le plus souuent inutiles à la Republique, peut-il sub-
sister que par le moyen d'vne Paix bien establie, ainsi que nous
auons veu depuis peu de iours dans la ville capitale de ce Royau-
me? Le Sacrifice Propiciatoire, & le Sacrifice Pacifique, ne fu-
rẽt-ils pas instituez de Dieu en la Loy de Moyse en action de gra-
ces de ce que ce diuin Createur auoit donné la Paix à ses creatu-
res? La Theologie, qui est vne science des choses Diuines, nous
presche t'elle autre chose que la Paix, dans tous les Documens
qu'elle nous donne? De tous les plus beaux attributs dont Dieu
1. Cor. 14. 33 se glorifie, il ne fait estat que de celuy de Dieu de la Paix, or-
1. Sam. 25. 6. donnant aux Hebreux aussi bien qu'à ses Disciples de ne se saluer
iamais qu'elle ne fut de la partie? Sainct Paul ne preschoit aux
2. Cor. 13. 11. Corinthiens que de viure en Paix & en concorde? Iosué ne sou-
Rom. 5. 17. haitoit que la Paix à son Peuple? Et Moyse ne tachoit qu'à met-
Ephes. 1. 2. Thes. 3. 12. tre la Paix entre les vns & les autres? Les Mysteres de la Religion
Iosu. 22. 4. Catholique, Apostolique, & Romaine, furent-ils instituez de
Exod. 2. ce diuin Principe de Paix, que pour donner la Paix à toutes les
Nations de la Terre? Et Iesus Christ mesme, humilia t'il sa sain-
cte & sacrée personne, à se reuetir de nostre nature, & à mourir
en Croix pour le salut des hommes, que pour establir vne Paix
eternelle entre sa diuine Majesté, & des mortels ingrats à tant de
graces qu'il luy à pleu de leur faire? Ne dit-il pas en Esaye que
Esa. ch. 9. les Peuples ne se doiuent plus esleuer contre les Peuples, & que
les Batailles seront inutiles, parmy les Habitans de la Terre? Le
Ps. 17. Prophete Royal Dauid ne nous asseure t'il pas que la Iustice & la
Paix doiuent regner par tout l'Vniuers, apres l'Incarnation du
Verbe? Ce qu'il confirme encore dans vn autre passage, lors qu'il
Ps. 75. dit, que le lieu où il doit estre a esté fait en Paix, afin qu'il peust
mieux trauailler pour le salut de tout le Monde. Et le diuin Apo-
stre, ne prefere t'il pas la Paix au reste de tous les dons celestes?
1. Cor. 13. Dieu ne voulut pas que Dauid luy fit eriger vn Temple, à cause
Rois 17. qu'il estoit encore tout sanglant des Nations qu'il auoit fait pas-
ser au tranchant de l'espée, quoy qu'il ne se fut porté à les exter-

miner & à les defaire, que par les commandemens que sa diuine Sagesse luy en auoit fait luy-mesme? Si vne guerre entreprise par vn Decret inuiolable, comme celuy de ce Souuerain Seigneur, fut capable de mettre ce genereux Prince en quelque espece de disgrace, que ne feront pas toutes celles que la vanité ou l'interest particulier, nous fait faire contre nos parens, nos alliez, & nos compatriotes, pour assouuir la rage & la cupidité de ceux qui en sont la cause? Si vn Roy que Dieu trouuoit selon son cœur, & qui n'auoit pris les armes que pour sa gloire, par ses ordres, & pour la defense de sa cause, se trouua soüillé deuant sa diuine Majesté, d'auoir espanché le sang des Peuples qui estoient mesme dans sa haine, & qu'vne equitable reprobation exposoit à la fureur de ce Prince; quelle source de grace ne faudra t'il pas que Dieu fasse ruisseller de sa diuine misericorde, pour lauer l'énormité des crimes de ceux qui traittent injustement ses seruiteurs & leurs propres freres, auec des cruautez si prodigieuses? Ce diuin Sauueur de nos ames n'a respandu son sang que pour conseruer le nostre, contre les maximes du siecle. Cét vnique Reparateur de la Nature pouuoit bien enuoyer vn deluge vniuersel de feu & de flame sur toute la terre, pour se venger des outrages qu'il auoit receus des hommes: mais il aima mieux s'exposer luy-mesme à la mercy de toutes les rages infernales, & employer les traits de sa Clemence sur des ames si criminelles pour leur salut, que les foudres de son indignation sur des objets plus dignes de sa pieté que de sa colere pour les perdre. Considerez vn peu de grace ie vous supplie, chers enfans de l'Eglise Chrestienne, quel fut le regne de Iesus Christ, lors qu'il viuoit en homme mortel parmy ses peuples; & venez apres cela faire vne saincte reflexion sur le vostre pour bien iuger s'il est comme le sien, & si vous deuez pratiquer des maximes si funestes à vostre salut, & si ingenieuses à vostre perte. Vous n'ignorez pas que ce ne soit le vray modelle de tous ceux qu'il a gratuitement tirez du neant, & sur lequel vous deuez former toutes vos actions, & regler toutes les passions de vostre ame. Les Anges ne furent pas enuoyez sur terre pour y publier les trophées & les victoires qu'il s'estoit acquises auec le trenchant de l'espée; ces chers & redoutables escadrons de sa Toute-puissance, n'entonnerent iamais par tout l'Vniuers que des Cantiques de sa Paix, & des Hymnes de son amour & de sa grace. Aussi n'approchoit-il iamais personne qu'en luy faisant vn salut de Paix, qu'on pouuoit prendre auec raison, pour le prin-

Luc 2. 14. 19. 38.

cipe de toutes ses graces. Les Apostres à son imitation pratiquoient aussi la mesme façon d'agir, vniuersellement auec tout le monde. Toutes les Epistres qu'ils escriuoient aux Peuples, ne portoient en teste que des Exordes ou des Prefaces de cette nature. Et Iesus-Christ leur préchoit qu'ils ne seroient iamais reconnus pour estre à luy s'ils ne viuoient bien en Paix les vns auec les autres. Voila les armes qu'il donne à ceux qui veulent combatre sous ses Estendars, & qui veulent auoir l'honneur d'estre du nombre de ses Athletes. Voila les marques par lesquelles il veut que ses Eleus different de ceux que sa reprobation a déja banny de ses graces. Si Iesus Christ nous commande de pardonner à ceux qui nous ont offensez auec la mesme charité que nous voulons qu'il nous pardonne, que deuiendront ceux qui par vne offense bien legere, excitent tant de desordres parmy leurs freres, en comblant l'Vniuers de terreur & de carnage? Le Ciel n'est deu qu'à ceux que l'on afflige de guerre & de concussions, & que l'on priue des heritages, & des possessions terrestres? Sa diuine Majesté nous commande, de ne luy consacrer chose quelconque que ce puisse estre, que nous ne nous soyons premierement dépoüillez de toute la haine que nous sçaurions auoir pour nostre prochain, & que nous ne nous soyons purifiez de toutes les mauuaises impressions que cette contagieuse nous pouuoit auoir infusées en l'ame. Cét equitable & souuerain Seigneur, veut absolument que nous fassions tout ce qui nous sera possible pour nous reconcilier auec nos ennemis, deuant que iamais nous preparer à luy faire aucun sacrifice? Considerez de grace auec qu'elle seuerité il traitta sainct Pierre, lors qu'il mit l'espée à la main pour le defendre des violences que les Iuifs exerçoient contre leur Createur, & contre celuy qui se venoit exposer à la mort pour leur redonner la vie. Ne chassa-t'il pas les Anges du Ciel pour n'auoir pas voulu demeurer en Paix dans la Beatitude qu'il leur auoit preparée. Et vous voudriez apres cela qu'il laissast viure les hommes dans vn crime bien plus funeste, & bien plus sanglant, sans leur faire Iustice. Nous luy demandons nostre pain quotidien, & nous faisons continuellement tous nos efforts, pour l'oster à nos freres, & par la guerre & par les subsides. Nous voulons qu'il nous pardonne nos pechez, & nous remplissons l'Vniuers de legions estrangeres, pour nous venger d'vn affront mal conceu, & d'vne iniure bien legere. Nous le prions de nous deliurer du mal & nous remuons la Terre & le Ciel pour accabler nos semblables.

Matt. 10. Iean 13. Matt. 5.

FIN.